



LE MESSAGE DE LA PAIX

NOUVELLES

FOI, SOUFFRANCES, BÉNÉDICTIONS

42^e année

Trimestriel

Bulletin n° 167

L'AMOUR AU CŒUR DE LA FOI

Le commandement de l'amour, formulé par Jésus en Jean 15. 12 est au cœur de notre foi chrétienne.

Il nous demande de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés et présente sa vie comme le meilleur exemple.

Reflétons consciemment cet amour dans notre vie au cours de la nouvelle année.

1. Comprends-tu la nature de l'amour de Jésus ?

"Comme je vous ai aimés" – cette phrase contient une exigence qui nous met au défi. Pour saisir la profondeur de ce commandement, nous devons d'abord comprendre comment le Seigneur Jésus nous a aimés. Si l'on y regarde de plus près, l'amour de Jésus pour les hommes a toujours été inconditionnel, prêt à offrir, à pardonner et à servir.

Inconditionnel : l'amour de Jésus n'a pas de conditions. Il ne nous aime pas parce que nous l'aimons ou parce que nous le méritons. Il nous aime dans toute notre imperfection. Son amour s'applique à nous, peu importe que nous percevions Sa présence ou que nous nous soyons souvent détournés de Lui.

Le sens du sacrifice : c'est sur la croix que l'amour de Jésus se manifeste le plus clairement. Son amour l'a conduit à faire le sacrifice suprême et à donner sa vie pour nous (Jean 15. 13). Il ne s'est pas retenu, mais a tout donné.

Pardonner : l'amour de Jésus est aussi toujours un pardon. Nous le voyons dans sa rencontre avec des personnes qui étaient socialement méprisées et rejetées – il leur a pardonné et les a accueillies dans sa communauté.

Serviteur : Jésus-Christ nous montre aussi son amour serviteur (Marc 10. 45). Il a lavé



*"C'est ici mon commandement :
que vous vous aimiez les uns les
autres comme je vous ai aimés."
(Jean 15. 12)*

les pieds de ses disciples comme expression d'une vie qui est prête à se donner pour les autres. Ces aspects de son amour sont la norme de notre amour. Jésus ne nous demande pas seulement d'aimer « n'importe comment », mais d'aimer comme Il aime. Ce n'est pas un commandement facile, mais c'est la clé pour mener une vie entièrement fondée sur l'Évangile.

2. Quelle est la signification de ce commandement au quotidien ?

Lorsque le Seigneur Jésus nous demande de nous aimer les uns les autres, cela signifie que cet amour doit se manifester dans toute notre vie quotidienne. Le commandement d'aimer n'est pas limité à des occasions spéciales ou à des personnes particulières. C'est un appel qui doit imprégner chaque aspect de notre vie et de nos relations. Mais, comment le mettre en pratique au quotidien ?

Pardonne : un amour qui prend l'amour de Jésus comme modèle signifie que nous sommes prêts à pardonner. Le pardon est souvent l'une des épreuves les plus difficiles de l'amour, surtout lorsque nous avons été gravement blessés moralement.

Aide là où il y a de la détresse : aimer, c'est voir la détresse des autres et y répondre (Galates 6. 2).

Sois patient et endurant : dans notre vie, nous rencontrons régulièrement des personnes qui nous défient. Il est facile d'aimer les personnes qui nous traitent avec bienveillance. Mais, le commandement d'aimer nous met au défi de rencontrer avec amour ceux qui sont indifférents ou même hostiles à notre égard.

3. Les obstacles sur le chemin de l'amour

Le Seigneur Jésus savait qu'il ne nous serait pas facile de nous aimer les uns les autres de cette manière. Il connaît le cœur humain et notre tendance à l'égoïsme. C'est précisément pour cela qu'il nous donne ce commandement – parce qu'il nous rappelle constamment la nécessité d'examiner notre attitude et de lutter contre l'égoïsme et l'indifférence. Il y a des obstacles typiques qui nous donnent souvent du fil à retordre :

L'égoïsme : notre ego fait souvent obstacle à l'amour. Nous avons tendance à nous concentrer sur nos propres besoins et désirs, en oubliant les besoins d'autres personnes qui nous entourent. Mais, l'amour de Jésus est à l'opposé de l'égoïsme.

Rancune et inflexibilité : lorsque nous avons été blessés, il nous est difficile de pardonner sincèrement et de laisser-aller les choses (Colossiens 3. 13).

Peur du rejet : l'amour nous rend vulnérables, car il nous pousse à ouvrir notre cœur. Beaucoup de personnes ont peur d'exprimer leur amour parce qu'ils ne veulent pas être blessés ou rejetés.

4. Dieu nous aide à aimer les autres par l'intermédiaire du Saint-Esprit

L'accomplissement du commandement d'aimer peut nous sembler inaccessible. Jésus-Christ savait que nous ne pouvions pas trouver cet amour par nos propres moyens, c'est pourquoi il a envoyé le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit est le consolateur et l'aide qui nous rend capables de mener une vie marquée par l'amour (Jean 14. 16).

Rappel : le Saint-Esprit nous rappelle les paroles et les commandements de Jésus, de sorte que nous puissions toujours nous rappeler comment le Seigneur Jésus nous a

appelé à aimer. Si nous nous laissons guider par l'Esprit de Dieu, nos actions seront marquées par l'exemple de Jésus et ses enseignements (Jean 14. 26).

Renforcement : Le Saint-Esprit nous donne la force d'aimer même dans les moments difficiles. Si nous avons été blessés ou si notre amour n'est pas réciproque, le Saint-Esprit peut nous donner du réconfort et de la paix pour que nous agissions malgré tout avec amour.

Changement : Le Saint-Esprit nous transforme de l'intérieur. Grâce à Lui, nous apprenons à être plus patients, plus miséricordieux et à pardonner. Il renouvelle notre cœur et nous façonne à l'image du Christ, de sorte que nous devenons de plus en plus capables d'aimer d'un cœur pur et sincère (Galates 5. 22).

5. le commandement de l'amour comme témoignage pour le monde

Le commandement d'amour de Jésus n'a pas seulement des implications personnelles, mais aussi communautaires et sociales. Jésus dit : *"À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres."* (Jean 13. 35). Notre amour mutuel est donc le signe visible de notre appartenance au Christ !

Dans notre monde souvent marqué par la division, la haine et l'égoïsme, l'amour dont Jésus nous a montré l'exemple devient un témoignage puissant. Lorsque les gens voient que les chrétiens s'aiment les uns les autres et aiment les autres de manière sacrificielle, cet amour devient un signe de Sa présence.

L'amour est la mission de toute une vie !

Jean 15. 12 est plus qu'un simple appel – c'est le commandement central du Seigneur Jésus qui doit marquer notre vie de chrétiens. L'amour auquel nous sommes appelés n'est pas une illusion, mais une réalité pratique que nous pouvons vivre par la force du Saint-Esprit.

Puisse cet amour nous guider, nous fortifier et nous servir de témoignage dans le monde en 2025 également, de sorte que les gens soient orientés vers le Dieu vivant. Que Dieu vous bénisse ! ■

*Traduit de l'éditorial d'Eugen Partej,
du numéro 1/2025, des Nachrichten.*

La lumière de Dieu parvient jusqu'aux confins des montagnes du Pamir



Une région pleine de défis

L'isolement géographique et l'inaccessibilité du Pamir rendent difficile la recherche d'un emploi. Parallèlement, les drogues en provenance d'Afghanistan et l'alcool détruisent de nombreuses vies humaines. Aussi n'est-il pas fréquent que des personnes se rendent volontairement dans la région pour parler aux malheureux et leur apporter l'Évangile.

Bien que cela représente un défi de taille, une équipe d'évangélisation engagée entreprend chaque année plusieurs missions pour atteindre les gens dans ces hautes montagnes et pour leur montrer le chemin du salut en Jésus-Christ. Certains villages reculés ne sont accessibles qu'en véhicule 4x4.

Notre évangéliste rapporte :

Dieu triomphe de toutes les difficultés

« Chers amis de la mission, je vous remercie de tout cœur pour vos prières et votre soutien à notre ministère dans les endroits les plus reculés des régions de haute montagne. Grâce à l'aide du Seigneur, malgré nos soucis et nos difficultés, nous pouvons apporter la lumière de la Parole de Dieu dans la province du Haut-Badakhchan et dans le Pamir.

La création rappelle la gloire de Dieu

Nous avons pu effectuer notre dernière mission dans le Pamir avec une équipe de huit personnes et deux véhicules. Avec le plein de denrées alimentaires, nous avons entrepris un voyage d'environ 18 h vers le Pamir. Nous sommes arrivés à destination tard dans la nuit.

Au réveil le lendemain, la vue des montagnes majestueuses – souvent surnommées le “Toit du Monde” – nous a montré la beauté de la création de Dieu : les sommets enneigés et les gorges profondes témoignent de sa gloire et de sa sagesse !

Un temps pour semer

Notre objectif était d'atteindre une maison dans le Pamir qui nous sert désormais de base, de lieu de repos et de point de départ pour nos interventions dans les villages voisins de la province du Haut-Badakhchan. Nous y sommes actifs depuis plus de deux décennies. Ces dernières années, nous avons pu y mener de nombreux projets diaconaux et distribuer des nouveaux testaments ainsi que d'autres littératures chrétiennes.



Le vieil homme tient des deux mains la Bible qu'on lui a offerte comme un trésor. Un frère dans la foi lui explique l'Évangile.

De mauvaises infrastructures et des contrôles fréquents

Malheureusement, en plus des difficultés d'accès – routes en mauvais état, voire inexistantes – le contrôle des activités religieuses a été renforcé.

La partie tadjike du Pamir est frontalière avec l'Afghanistan et suit la rivière Pandj, longue de 921 km, qui forme cette frontière sur une grande partie de son cours. Les missions dans cette région nécessitent une autorisation spéciale officielle, qui est contrôlée en permanence en divers points.

Des obstacles climatiques et géographiques

Les défis climatiques liés à la très haute altitude constituent un autre problème. Le voyageur a besoin de temps pour adapter son organisme aux conditions locales ; s'il ne le fait pas, il risque le "mal des montagnes", qui s'accompagne de léthargie, de vertiges et de difficultés respiratoires. Quant au véhicule, il est constamment susceptible d'être pris dans des coulées de boue, des glissements de terrain ou de tomber dans des ravins profonds.

Des chrétiens à 3 500 mètres d'altitude

Au cours des trois premiers jours de notre voyage, nous avons visité différentes régions et sommes montés jusqu'à 3 500 mètres. L'altitude nous a fait ressentir ses effets : problèmes respiratoires et sommeil difficile à trouver.

Malgré les difficultés, nous avons réussi à rendre visite à plus de vingt familles, à distribuer des colis alimentaires et à fortifier la foi des quelques chrétiens vivant dans ces

hauteurs. Nous avons pu emmener Sergei, qui vit actuellement au Pamir, pour mieux communiquer avec les habitants. Nous avons pu visiter de nombreuses familles et avoir de bonnes discussions sur la foi et prier.

Enfermés dans l'obscurité

Lorsque l'on voyage au Pamir, on se rend vite compte que les habitants sont beaucoup plus ouverts et moins radicaux que ceux de la partie centrale du pays. La religion locale est un mélange de chiisme (dérivé de l'islam) et de vénération de l'imam Aga Khan IV, que la population considère comme le représentant de Dieu sur Terre et constitue leur seule véritable raison de vivre.

Culte et religion

La vénération de l'Aga Khan IV a une explication simple : pendant la guerre civile de 1992 à 1997, il a beaucoup fait pour le peuple du Pamir en fournissant de la nourriture et une aide financière.

Il y a environ vingt millions d'adeptes de cette religion dans le monde, appelés ismaéliens. C'est pourquoi les habitants du Pamir vénèrent en quelque sorte l'Aga Khan IV comme un dieu. Notre souhait est d'apporter l'Évangile aux 400 000 habitants du Pamir tadjik.

Le message de Christ parvient aussi à l'imam

Lors d'un des trois premiers jours, nous avons rendu visite à un imam responsable de quatorze villages. Il nous a accueillis chaleureusement, si bien que nous avons pu non seulement lui parler de l'Évangile, mais aussi chanter plusieurs de nos cantiques. Nous



Les évangélistes vont de maison en maison et sont témoins de la manière dont Dieu prépare des familles entières au message salvateur et offre ainsi des portes ouvertes à l'Évangile.

avons été étonnés de voir comment Dieu agit déjà dans son cœur.

L'Évangile apporte une véritable consolation

Un jour, nous nous sommes arrêtés chez une famille qui avait connu beaucoup de souffrances. Le propriétaire de la maison est décédé il y a deux ans, laissant derrière lui une veuve et plusieurs enfants. Le père du défunt est paralysé et est soigné par sa belle-fille, la veuve, qui se consacre entièrement à cette tâche.

Nous avons passé beaucoup de temps avec eux pour annoncer l'Évangile et chanter des cantiques. Nous avons été accueillis très chaleureusement et nous pensons que la semence de la Parole de Dieu a commencé à germer dans leurs cœurs.

Unis en Christ malgré la distance et les difficultés

Dans une ville frontalière, des chrétiens nous attendaient déjà ; nous avons passé avec eux un temps béni de communion et de prière. C'était une grande joie de voir comment, malgré les distances et les difficultés, nos cœurs sont unis en Christ, dans une foi commune.

Pour atteindre la prochaine grande ville plus à l'est, nous devons à nouveau franchir un col à environ 3 500 mètres. En chemin, nous avons saisi chaque occasion de rendre visite à des chrétiens pour les soutenir et les encourager dans leur foi. L'altitude et les difficultés de la mission nous ont rappelé combien il est important de tenir bon et de renouveler nos forces en Dieu.



À plus de 3 500 mètres d'altitude, les évangélistes rencontrent des personnes dans le besoin et leur parlent du Sauveur Jésus-Christ.

Sur le chemin du retour, nous nous sommes encore arrêtés dans les grandes localités pour visiter ceux qui avaient particulièrement besoin d'un soutien spirituel.

La prière n'a pas de prix !

Nous remercions Dieu de nous avoir donné la possibilité d'accomplir ce service. Nous sommes également reconnaissants pour votre soutien, qui rend ces missions possibles. Merci de continuer à prier pour la région du Pamir et ses habitants. Nous croyons que dans ces régions montagneuses reculées, de nombreuses personnes croiront en Jésus-Christ comme leur Sauveur et que de nouvelles églises y verront encore le jour.

Grâce au soutien de la mission Friedensbote / Messenger de la Paix et aux prières inestimables des chrétiens en Occident, nous pouvons accomplir ce ministère. Avec l'aide de Dieu, nous pouvons surmonter ensemble tous les obstacles pour que l'Évangile atteigne les régions les plus reculées. » ■

Pavel transmet également le message de l'amour de Dieu aux enfants.



DES RENCONTRES INOUBLIABLES !

Évangélisation en Transbaïkalie et en Bouriatie



"Priez en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre la porte de la parole, pour annoncer le mystère de Christ, [...] ; et que je le fasse connaître comme il faut que j'en parle." (Colossiens 4. 3-4)

Surpris, certains villageois des colonies sibériennes entendent parler pour la 1^{re} fois de la grâce qui nous a été accordée en tant qu'êtres humains par Jésus-Christ.

En chemin pour l'Évangile

Notre évangéliste de longue date, Pavel S., était avec notre équipe ces derniers mois en Sibérie, en Transbaïkalie et en Bouriatie pour annoncer l'Évangile. Nous avons pu atteindre 19 colonies de peuplement et environ 2 200 personnes ! Il nous relate ce temps béni :

« La paix soit avec vous, chers amis de la mission. Nous vous remercions pour vos nombreuses prières et pour votre aide financière dans ce service. Veuillez le Seigneur Jésus vous bénir richement et répondre à tous vos besoins.

Dieu ouvre les portes !

Par la grâce de notre Sauveur, nous avons pu étendre notre champ d'activité toujours davantage pour apporter l'Évangile. Malgré l'adversité, les portes sont grandes ouvertes pour annoncer la Bonne Nouvelle dans chaque maison de dix-neuf colonies des circonscriptions de Kurumkan et Barguzin.

Le Créateur se préoccupe de notre hébergement

Notre équipe était composée de dix personnes réparties dans trois véhicules. En journée, nous nous rendions dans les villages, et la nuit, nous étions hébergés chez les parents d'un ami chrétien bouriate de la région qui gèrent une petite auberge.

Le paysage de cette région est vraiment à recommander, les hautes montagnes de Kurumkan ravissaient nos regards et nous rappelaient la grandeur de notre Créateur.

As-tu une bonne récolte ? Remercie Dieu !

Nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir eu des coéquipiers bouriates qui pouvaient communiquer dans leur langue avec ces populations. Nous avons aussi de la littérature chrétienne en langue bouriate. Les gens sur place étaient ravis de recevoir des brochures, des nouveaux testaments et des calendriers.

Dans de nombreuses maisons, on triait les pommes de terre qui venaient d'être récoltées. C'était un bon moyen d'engager la conversation :



Les évangélistes remettent librement des brochures chrétiennes et des Nouveaux Testaments à chaque passant.

« Comment est la récolte ?
 Le temps était-il favorable ?
 Avez-vous eu de la grêle ? Non ?
 Avez-vous remercié Dieu pour tout cela ?
 Pourquoi ?
 Car Dieu est au-dessus de tous les hommes
 et tout dans notre vie dépend de Lui. »

De nombreuses conversations libres ont ainsi pu avoir lieu. Au cours de ces échanges, l'un des propriétaires nous a interpellés : « Dieu ? Que savez-vous sur lui ? Entrez chez moi et donnez-moi tout ce que vous avez sur Lui ! » Nous avons pu parler longuement avec lui de notre Sauveur, qui aime tous les hommes.

L'Évangile pour une amie

Également dans le village d'Ulyuk Chikan, nous avons apporté le message chrétien dans les maisons. Dans l'une d'elles, nous avons rencontré une grand-mère de 80 ans qui nous attendait impatiemment. Elle nous dit : « Je vous attends depuis un long moment, j'ai absolument besoin d'un Nouveau Testament. Mon amie a 90 ans et je veux le lui offrir. » Comme c'est beau de se soucier des autres ! Elle-même savait déjà bien des choses sur Dieu, et nous avons eu une discussion vraiment bénie. Nous l'avons quittée après avoir prié avec elle.

À la recherche de la lumière

Dans plusieurs villages, les gens nous ont rapporté qu'ils voyaient des démons le soir. C'est pour cette raison qu'ils ont peur de sortir après la tombée de la nuit. Nous leur avons expliqué qu'il y a Dieu et Satan, tout comme la lumière et les ténèbres. La lumière et le bien ont leur origine en Dieu. Pour être sous sa protection, il faut lui demander le pardon pour ses péchés et rester toujours près de Lui.

Les Bouriates sont grandement sous l'influence du chamanisme, donc souffrent de la domination de Satan. En désespoir de cause, nombre d'entre eux tombent ainsi dans l'alcoolisme.

Entre bouddhisme et christianisme

Bato est un Bouriate devenu chrétien et il nous a accompagnés lors de l'évangélisation. Il expliquait aux gens : « Seul Christ est mort pour nos péchés ! Bouddha n'était qu'un homme, il est mort comme tout le



Dieu a offert aux évangélistes de nombreuses bonnes rencontres personnelles ainsi que des cœurs ouverts à l'Évangile. En particulier pour les veuves, le fait que quelqu'un leur rende visite dans leur misère est un grand réconfort.

monde, et rien n'est à attendre de lui quant au salut. » C'est alors qu'un homme de l'auditoire s'exclame : « Mais Christ est ressuscité d'entre les morts ! »

Nous étions agréablement surpris de voir que cet homme avait déjà entendu parler de l'Évangile.

Jésus est le seul chemin !

Une personne s'avance et demande : « Que dois-je faire avec Bouddha ? Dois-je encore le prier ? » Nous lui avons expliqué que Bouddha lui-même cherchait la vérité, et donc ne pouvait pas être lui-même la vérité. Christ par contre a affirmé à ce sujet : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ! » (Jean 14. 6).* Il l'a d'ailleurs prouvé en ressuscitant d'entre les morts, démontrant ainsi son pouvoir sur la vie et sur la mort. L'homme a accueilli ce message avec joie et a emporté un Nouveau Testament.

Christ ou Bouddha ?

Dans le village de Soel, nous avons eu une rencontre inoubliable avec Bairma, une mère avec sept enfants. Elle nous a demandés : « Quelle est la différence entre le Christ et le Bouddha ? » Alors que nous lui exposions l'Évangile, son intérêt allait grandissant. Nous avons donc décidé de la revisiter le soir même avec un colis de nourriture et accompagnés de quelques chrétiens bouriates. Ceux-ci lui ont donc parlé dans leur langue en témoignant de ce que leur apporte la foi en Christ.



Dieu a ouvert la porte d'un temple bouddhiste aux évangélistes afin qu'ils puissent y diffuser la littérature chrétienne.

Déçue par la vie

Dans la discussion, certaines expressions en russe, m'ont permis de comprendre que quelque chose de grave s'était passé dans sa vie. Me mêlant à la conversation, j'appris que ses deux fils jumeaux, âgés de 19 ans, venaient de se suicider, l'un après l'autre. Elle était déchue par la vie et, dans sa souffrance, demandait : « Où est Dieu ? Pourquoi n'est-il pas intervenu ? » Je lui ai expliqué que tout homme, comme pécheur, est loin de Dieu et se trouve donc sous le pouvoir du diable.

Puis, nous avons donné des exemples de nos vies respectives, montrant comment Dieu protège ses enfants et répond à leurs prières. Mais pour que Dieu réponde à nos prières, nous devons venir à lui.

Nous avons alors proposé à Bairma de prier pour elle et lui avons expliqué comment quelqu'un peut demander à Dieu de pardonner ses péchés. Après la prière, elle nous a regardés, les larmes aux yeux, et nous a dit : « Je me suis sentie tellement soulagée quand vous avez prié, s'il vous plaît, revenez ! »

Dieu agit ainsi par la toute-puissance de son amour. Nous avons échangé nos coordonnées pour rester en contact.



Sans ménager leurs efforts, la bonne nouvelle a été apportée dans chaque maison des 19 colonies.

Une retraitée s'occupe de dix-huit enfants

Dans l'un des quartiers de Kurumkan, le Seigneur Jésus nous a donnés d'avoir une magnifique rencontre avec Nina, une retraitée. Après le décès de son mari, elle a décidé de fonder un foyer pour enfants.

Jusqu'à présent, elle a accueilli dix-huit enfants placés dans des orphelinats, qui vivaient alors dans une grande pauvreté et, malgré leur jeune âge, étaient dépendants – ils sniffaient de l'essence et de l'acétone.

Nous avons prié avec elle et lui avons donné des colis de nourriture en espérant la revoir à l'avenir.

Mot de la fin

Notre sœur Tuyana de Barguzin qui faisait partie de l'équipe, nous a dit s'être particulièrement réjouie de cette mission, car elle a pu servir Christ. Le cœur enthousiaste et toujours infatigable, elle allait de maison en maison pour annoncer la bonne nouvelle. Quelques habitants la chassaient, mais au lieu de nourrir de l'amertume, elle les bénissait et priait pour eux.

De notre côté, nous ne pouvons que louer notre Père céleste à qui revient tout l'honneur et toute la gloire pour cette action missionnaire.

Merci à tous, chers amis de la mission, pour vos prières et pour votre soutien matériel à notre ministère ! Veuille le Seigneur Jésus vous bénir abondamment, vous protéger et vous récompenser par son amour et par sa paix. ■

Pavel et son équipe.

OUBÉKISTAN

– Trouver des clés ouvrant les cœurs !



L'évangéliste Alexandre lors d'une visite à domicile dans l'un des villages. À ses côtés, un "Aksaka" (barbe blanche), l'un des vénérables anciens du village.

Dans le numéro de janvier 2025, nous avons déjà présenté le ministère de notre évangéliste Alexandre en Ouzbékistan. À présent, nous présentons des témoignages et indiquons quelques-unes des clés que le Seigneur Jésus donne pour atteindre les gens en Asie centrale avec l'Évangile.

Perspective religieuse en Ouzbékistan : l'inaccessibilité d'un Dieu très distant

Face à toutes les difficultés, comment, concrètement, annoncer l'Évangile ? Cette annonce est en effet la mission essentielle de toute communauté chrétienne, comme de chaque chrétien.

En Ouzbékistan, il n'est pas nécessaire d'expliquer aux gens que Dieu existe. Ils sont très religieux, ils savent qu'il y a un Dieu. C'est pourquoi ils observent assidûment les commandements de l'islam tel le "namaz" (les cinq prières quotidiennes). Quel que soit l'endroit où ils se trouvent, lors du ramadan, ils jeûnent pendant tout un mois et ne mangent qu'après le coucher du soleil. Ils connaissent la "dîme", car ils versent régulièrement la "zakât" (les dons). Et le but suprême de la vie est le pèlerinage à la Mecque.

Cependant, l'affligeant dans toute cette ferveur, c'est que, malgré leur religiosité, Dieu est pour eux inaccessible, car à des distances infinies. Ils n'ont aucune expérience de l'action de Dieu et de sa présence dans leur vie. Ils n'ont

aucune idée du pardon par grâce, ni de l'amour ou de la providence de Dieu. Pour eux, tout cela n'a rien à voir avec Dieu, car, Allah, leur dieu est un souverain très lointain, sévère comme un officier et qui juge les hommes uniquement sur leurs actes et selon son humeur.

Dieu veut que l'homme soit heureux !

Lors d'une réunion d'un certain nombre de sœurs chrétiennes ouzbèkes, Alexandre a dit un jour : « Dieu a créé l'homme pour qu'il soit heureux ! »

Soudain, l'une des femmes s'est mise à pleurer. Lui en demandant la raison, elle a répondu : « J'ai tellement de questions. En fait, j'ai toujours été religieuse et pourtant je n'ai jamais vu que le côté sévère de Dieu. C'est la première fois que j'entends dire que Dieu est amour et veut que nous soyons heureux ! »

C'est qu'Allah est fondamentalement différent du Dieu de la Bible, d'où la fréquente grande surprise des musulmans lorsqu'ils découvrent le caractère de notre Dieu.

Jusqu'où es-tu prêt à aller pour apporter l'Évangile à quelqu'un ?

En Ouzbékistan, le christianisme se propage très différemment de ce à quoi nous sommes habitués. Ce n'est pas parce que quelque part les chrétiens se rencontrent dans une église, car il n'y a pratiquement pas d'églises. La plupart du temps, il y a quelque part une famille chrétienne, puis, à 20 ou 40 km de là se trouve la première maison où vivent quelques

L'un des grands sujets de prière est la conversion des hommes. La plupart des églises de maison sont composées principalement de sœurs dans la foi. Néanmoins, elles invitent volontiers des voisins et des amis pour parler de Dieu dans une atmosphère amicale.



personnes prêtes à écouter les chrétiens. Elles sont prêtes à écouter parce qu'elles connaissent cette famille qui est unique dans la région. Cela signifie que quelqu'un de cette famille chrétienne doit parcourir encore et encore les 20, 40 km, ou même plus, pour parler de Jésus à l'autre famille.

Il n'est donc pas rare qu'un chrétien ouzbek doive franchir de longues distances pour apporter la bonne nouvelle à des personnes isolées. Pour ce faire, il a besoin d'un véhicule et de moyens pour payer le carburant – qui devient de plus en plus cher... Cependant, il vaut la peine de faire cet effort, car peu à peu s'établit la confiance. Des cœurs barricadés s'ouvrent, des graines de l'Évangile y tombent et Dieu fait croître la plante de la foi. Un jour ou l'autre, de petites cellules de maison et des rencontres de prière voient le jour. Ainsi, l'Évangile se propage par des échanges individuels. Les besoins les plus nécessaires pour cela, c'est la persévérance et la patience.

Fatigués et délaissés, malgré le zèle religieux !

Où que l'on se tourne, on observe partout la même faim spirituelle. Les gens ont un urgent besoin d'un Dieu qui prenne soin d'eux. Malheureusement, celui qu'ils servent leur paraît tellement éloigné... Et, dans leur sincère quête de Dieu, bien souvent, ils s'égareront dans une religion ou un rituel quelconque, alors qu'ils ont besoin d'un Dieu qui leur soit proche, d'un Dieu vivant ! Ils voudraient le voir agir dans leur vie. Cela fait penser à la foule qui entourait Jésus : *“Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et*

abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger” (Matthieu 9. 36).

Des cœurs fermés assoiffés de vie

Les Ouzbeks sont très simples et ouverts à la discussion sur Dieu. Mais en même temps, ils sont très circonspects, prudents et observent leur interlocuteur. Ils ne le jugent pas sur la base de leurs paroles, car on leur a déjà souvent menti et “raconté des histoires”. De nombreux chefs religieux leur ont fait de fausses promesses. Aussi jugent-ils les gens sur leurs actes. Ils sont capables d'écouter attentivement sans interrompre celui qui leur parle, et même de l'approuver pour ne pas l'offenser, tout en conservant leur opinion première.

Ils paraissent calmes, mais dans leur désespoir beaucoup n'attendent plus rien et sont pleins de frustration. Ils voient que personne n'a besoin d'eux et qu'on les a abandonnés à leur isolement. Lorsqu'ils entendent que Jésus-Christ s'intéresse à leur situation, ils écoutent malgré leur apparente fermeture et ils finissent par croire l'Évangile sous l'action de Dieu. Ils ont soif de vivre, ils ont faim du Dieu vivant ! C'est pourquoi les chrétiens s'efforcent de trouver une clé qui ouvre leurs cœurs fermés pour leur annoncer l'Évangile.

Faut-il parler de Jésus à des gens hostiles ?

Mais comment est-il possible d'établir une relation avec des gens qui vous sont hostiles. S'ils entendent qu'on veut leur parler de Jésus, ils ne vous laisseront même pas entrer chez eux. Alors, pour un évangéliste, il ne s'agit pas

La cueillette du coton est un travail difficile qui peut entraîner une intoxication aux pesticides. Pourtant, ce sont surtout les femmes et les enfants qui sont contraints d'accepter de tels emplois pour assurer la survie de leur famille.



seulement de dire aux gens : « Jésus t'aime ». Il faut trouver un moyen pour atteindre leur cœur. La patience et la persévérance sont nécessaires jusqu'à ce qu'une occasion se présente et qu'une clé soit trouvée.

Comment survivre jusqu'au mois prochain ?

En particulier dans les villages, un autre problème vient s'ajouter au désespoir et à la quête apparemment interminable de vie, et parfois même des moyens de survivre. Il n'y a pas d'emploi fixe, le chômage est élevé et les revenus sûrs sont rares. De ce fait bien des hommes partent à l'étranger comme travailleurs migrants pour tâcher de gagner quelque argent. Pendant des mois leurs familles ne les voient pas. Mais, même avec ce revenu, nombreux sont ceux qui parviennent à peine à survivre jusqu'au mois suivant.

Pour les autres, le travail saisonnier – donc temporaire – dans les champs est la seule ressource possible. Même les enfants doivent y travailler chaque jour après l'école pour manger à peu près à leur faim. Mais cela ne résout pas le problème dans la durée.

Quand on est dans le besoin, on est à l'écoute !

En automne et en hiver, au moins jusqu'en décembre, tout le monde est occupé à ramasser le coton. L'argent péniblement épargné durant ces mois est absolument indispensable pour passer l'hiver tant bien que mal. Pour de nombreuses familles, c'est une dure réalité. Cependant, malgré tout, cette détresse est une bénédiction, tant pour les gens que pour les évangélistes !

Comment la détresse peut-elle être une bénédiction ? Se demande-t-on ! Eh bien, c'est justement cette détresse qui permet un dialogue, car celui qui connaît la détresse est prêt à écouter. Si les chrétiens partagent leur détresse, leurs soucis et leurs souffrances par amour pour Dieu, alors ces gens ouvrent leur cœur.

Profiter de toutes les possibilités !

Les chrétiens locaux essaient de profiter de toutes les possibilités pour distribuer des colis de nourriture, des vêtements et autres biens matériels. Dans les villages où il n'y a pas de gaz pour se chauffer, ils fournissent du charbon. Les enfants reçoivent des paquets-cadeaux et des calendriers dans lesquels ils peuvent découvrir des vérités bibliques. Même si une seule personne trouve ainsi le chemin vers Jésus, cela en vaut la peine !



La vieille femme remercie la communauté chrétienne pour le colis alimentaire et son soutien.



Des calendriers muraux rappelant la Bible chaque jour, sont mis dans les maisons des gens.

Parler de l'amour de Dieu en le démontrant !

Souvent les gens se réunissent entre voisins pour prendre le thé et échanger. Il n'est pas rare que des clans entiers se retrouvent ainsi. Et, si la porte d'une seule maison s'ouvre, il est tout à fait possible de parler de Dieu avec jusqu'à une cinquantaine de personnes, et de leur remettre des colis alimentaires et des calendriers.

Ainsi, nous constatons que la déclaration : « Jésus t'aime », trouve de l'écho dans leur cœur si on le prouve par des actes. La meilleure façon de parler de l'amour de Dieu est de le montrer ! Certains amis de la mission penseront peut-être : « Un colis alimentaire, c'est peu de chose ! ». Mais en Ouzbékistan, en bien des endroits cela peut signifier la survie ! Les Ouzbeks comprennent ainsi que Jésus est vivant, qu'il existe vraiment et se soucie d'eux, de sorte qu'un simple colis peut devenir une clé ouvrant des cœurs !

Médecins et évangélistes, des clés ouvrant les cœurs

En 2024, des chrétiens locaux ont commencé à collaborer avec le service *Luc*, une association médicale composée de chrétiens. Chaque mois, des équipes de trois à cinq médecins et évangélistes sont constituées pour se rendre dans différentes régions et proposer des soins médicaux de base gratuits dans les villages.

Mais il ne s'agit pas de simples actions médicales humanitaires. Ces médecins se rendent toujours dans les villages en compagnie d'évangélistes et, tandis que les premiers

consultent, les évangélistes parlent de l'Évangile aux patients et nouent des contacts. C'est ainsi que la visite aux malades devient une autre clé qui ouvre le cœur des patients.

L'objectif principal de ces mini-campagnes d'évangélisation est d'implanter de nouvelles églises, grâce aussi au soutien de la mission FriedensBote / Messager de la Paix.

Nous ne sommes que les courriers de Dieu !

Le fait que Dieu utilise des gens tout simples pour sauver des personnes s'est également avéré lors d'une autre intervention. Une femme croyante a demandé instamment à un évangéliste de rendre visite à son mari. Malgré le manque de temps, il a accédé à sa demande. Il ne l'a pas regretté par la suite.

Le mari de cette chrétienne connaissait très bien la Bible. Pourtant, il n'a pas suivi la voie du Seigneur Jésus et il est devenu addict au jeu, accumulant de grosses dettes. Finalement, après une attaque cérébrale, il s'est retrouvé paralysé, ne pouvant plus marcher et à peine parler. Lorsque l'évangéliste pria et demanda clairement à cet homme d'implorer le pardon et la grâce de Dieu, le paralytique s'est d'abord contenté de pleurer.

Mais, à la surprise des personnes présentes, il a soudain prié de manière claire et intelligible pour demander au Seigneur Jésus de lui pardonner ses péchés. Quelques jours plus tard, l'épouse a rappelé l'évangéliste et lui a timidement demandé de l'aide pour acheter des articles de papeterie pour les enfants en vue de



Des médecins et évangélistes chrétiens visitent une maison de retraite et proposent un examen médical gratuit.

la rentrée scolaire. Pour cela aussi, elle a pu être aidée dans le cadre de l'action "Cartables". Quelques jours plus tard, elle a téléphoné une troisième fois, toute bouleversée par cette aide et a chaleureusement remercié l'évangéliste. Mais celui-ci lui a répondu : « Ne me remerciez pas, je ne suis que le courrier. Remerciez le Père céleste ! ».

Réalisation d'un rêve impossible

Lors d'une colonie de vacances de ces dernières années, l'un des participants a amené son ami avec lui. Comme personne d'autre ne le connaissait, les responsables se sont inquiétés à l'idée que ce garçon pourrait avoir été envoyé précisément pour découvrir ce qui se passait dans cette colonie de vacances, afin que ces informations soient ensuite utilisées contre les chrétiens devant un tribunal. L'équipe d'encadrement n'a cependant pas eu le cœur de refuser d'accueillir le garçon.

À la fin de la colonie, on a choisi quinze enfants issus de familles vraiment pauvres, qui avaient participé le plus assidûment à l'enseignement biblique et avaient mémorisé le plus de versets bibliques. Notre participant inconnu a également été sélectionné. En guise de récompense et d'encouragement, on les a emmenés pour une excursion de plusieurs jours à Tachkent, la capitale.

Pour ces enfants, c'était comme un voyage sur la Lune, eux qui n'ont guère l'occasion dans leur vie de faire une excursion au chef-lieu de district, et encore bien moins à la capitale ! C'était comme l'accomplissement d'un rêve irréalisable. À la capitale, ils ont eu, durant trois jours, le matin, un enseignement biblique, l'après-midi des partages de la vie

de l'église, et le soir, visite des parcs et découverte de la ville.

Une franchise dangereuse à l'école

Lorsque, après les vacances d'été, les enfants sont retournés à l'école, ils ont dû écrire une rédaction sur la manière dont ils avaient passé leurs vacances. Notre participant inconnu a tout décrit en détail : l'excursion à Tachkent, la vie à l'église et ce qu'il a appris sur Jésus-Christ. Les jours suivants, il n'a pas cessé de parler de Christ et de son amour pour lui à ses camarades de classe.

Tout cela a provoqué un grand tumulte, car le problème est qu'en Ouzbékistan, il est interdit de parler de Jésus à des enfants de moins de 18 ans. Or, le garçon avait enfreint cette loi par sa rédaction et ses conversations en récréation. La directrice de l'école a donc appelé l'agent de police du district qui, après un entretien, dut l'emmener au bureau du district pour l'enregistrer comme délinquant juvénile.

Un garçon "maudit" rappelle le policier à l'ordre

Alors que le policier se dirigeait en voiture vers le bureau du district, le garçon lui dit soudain : « Mon oncle, vous ne devez pas pécher, il vous faut demander pardon à Jésus ! Vous devez vivre honnêtement, car Dieu voit tout et il va vous punir pour votre péché ! Tu dois suivre le chemin de Jésus ! » Le policier pensa que le garçon était devenu fou et l'interrogea à nouveau pour vérifier ce qu'il voulait dire. Comme il reçut toujours les mêmes réponses, à un moment donné, le policier s'arrêta au bord de la route.

Il savait que le garçon venait d'une famille en ruine. Chacun de ses membres, depuis le grand-père, en passant par le père, l'oncle et jusqu'aux frères, tous étaient alcooliques et repris de justice. Au village d'où était originaire le garçon, une rumeur persistante affirmait que cette famille était victime d'une terrible malédiction.

La Parole de Dieu touche le cœur du policier

Un combat faisait rage dans le cœur du policier. Il ne pouvait s'empêcher de revenir encore et encore aux paroles du garçon. Une pensée ne le lâchait plus : « Peut-être que ce



Les enfants apprennent des versets bibliques par cœur et apprennent à travailler avec la Bible.

jeune sera le premier à briser le cercle vicieux de sa famille ! Peut-être sera-t-il le seul à échapper à cette terrible malédiction ! Comment pourrais-je maintenant l'emmener au tribunal pour qu'il ait un casier judiciaire et soit enregistré comme délinquant juvénile ? Je ne peux pas faire ça ! »

« Dis-m'en plus sur "Le chemin" ! »

Le policier fit demi-tour et repartit sans dénoncer le garçon. Par la suite, il vint trouver la sœur en Christ responsable de la colonie de vacances et déclara vouloir en savoir plus sur "Le chemin" que le garçon avait appelé "Le chemin de Jésus".

Par ce courageux garçon inconnu, ce policier a été touché par l'Évangile. La Parole de Dieu a atteint son cœur grâce à l'exhortation obstinément répétée du "contrevenant". C'est ainsi que Dieu agit là où nous ne l'attendons pas et change le mal en bien !

Mukadas Kitob – une énorme bénédiction

Alors qu'on a déjà entamé le XXI^e siècle, les chrétiens d'Ouzbékistan n'ont reçu la Bible dans leur langue que 2 020 années après la naissance du Christ. Il y a seulement cinq ans que ce livre a été traduit et imprimé, permettant ainsi à 37 millions de personnes de langue ouzbèke, soit la moitié de la population d'Asie centrale, de lire la Bible dans leur langue maternelle.

Cette Bible s'appelle "Mukadas Kitob", ce qui signifie "Le Livre Saint". Elle ne fait peut-être pas beaucoup parler d'elle en Europe où, après tout, il existe une multitude de

traductions, mais pour les Ouzbeks, c'est quelque chose de spécial. C'est une grande joie et une énorme bénédiction, car c'est la SEULE traduction de la Bible dans leur langue maternelle. Malheureusement, il n'en existe qu'un petit nombre d'exemplaires et nous prions pour obtenir l'autorisation d'en imprimer une plus grande quantité.

La Bible confisquée

La valeur de la Bible est toujours à nouveau démontrée dans la vie quotidienne. Un jour, Alexandre a rendu visite à une vieille femme kazakhe qui avait été longtemps malade et à qui il avait offert une Bible en Ouzbèke, il y a quelques années.

Lors de sa visite, il a appris que tous les col laborateurs et participants d'une colonie chrétienne pour enfants s'étaient retirés parce qu'on avait entendu que la police allait y effectuer des perquisitions.

Seule cette grand-mère était restée et elle a raconté :

« De quoi aurais-je dû avoir peur ? Lors de la fouille, un policier a fini par trouver la Bible et il a annoncé : je dois confisquer cette Bible et toi, tu devras venir t'expliquer devant le tribunal.

J'ai alors répondu au policier : Bien sûr, emporte la Bible, mon fils, et quand je viendrai, je vérifierai ce que tu y as lu ! »

Il devenait vite évident que pour cette femme, il allait de soi de lire une Bible de manière approfondie, vu qu'on la possédait désormais comme un bien précieux traduit dans sa langue maternelle. C'est pourquoi elle a elle-même ordonné au policier de le faire. Elle tenait la Bible en si haute estime qu'elle considérait comme important de faire comprendre au policier que la Bible confisquée n'était pas un livre comme les autres et qu'il devait la lire attentivement.

Les fruits de cette rencontre, on ne les connaîtra peut-être que dans l'éternité. Mais tout cela montre que l'Évangile n'arrête jamais sa course, qu'il ne se laisse pas intimider et que l'action de Dieu apparaît toujours au grand jour. La Parole de Dieu est la clé la plus importante pour atteindre le cœur de l'homme !



Le "Mukadas Kitob" (le livre saint) est la seule traduction ouzbèke de la Bible.



Proclamation de la parole parmi les personnes qui appartiennent au peuple rom de Lyuli.

L'Ouzbékistan n'est-il pas très loin de chez nous ?

Pour nous, Européens, l'Ouzbékistan peut sembler bien lointain et ce compte rendu fait peut-être l'effet d'un simple récit qui vous fait dire : « De toute façon, moi, je n'irai jamais en Ouzbékistan ! » En réalité, chacun d'entre nous peut contribuer à chaque action qui s'y déroule. C'est justement ce qui est étonnant : nous sommes en lien direct avec chaque action de Dieu en Ouzbékistan. Comment et pourquoi ? Parce que de manière surprenante Dieu nous donne la possibilité de participer à la proclamation de l'Évangile dans des endroits où nous ne sommes encore jamais allés et où nous n'irons sans doute jamais. Comment cela ? Eh bien, surtout par notre soutien dans la prière ! C'est grâce aussi à chaque don que l'œuvre du Seigneur Jésus peut se poursuivre dans ce pays.

C'est un privilège d'être un enfant de Dieu !

Alexandre encourage les chrétiens d'Occident : « Ne pensez pas que vous êtes tellement insignifiants, des enfants de Dieu si minuscules ! C'est un grand honneur d'être un enfant de Dieu. C'est un statut solide et chaque chrétien est impliqué dans une œuvre ÉNORME. Cela fait aussi de votre soutien une contribution ÉNORME à la propagation de l'Évangile, également en Ouzbékistan.

Et nous, en Ouzbékistan, nous prions aussi pour vous et vous souhaitons la bénédiction de Dieu dans tout ce que vous faites pour le royaume de Dieu ! La puissance de Dieu se manifeste dans notre vie, même lorsque

nous ne le remarquons pas. Comme enfants de Dieu, nous sommes toujours en lien avec l'œuvre de Dieu et avec tout ce qui se fait par sa volonté ! »

Ton service n'est pas vain !

Il existe quantité de témoignages sur le salut de personnes à qui Dieu s'est révélé et a ouvert la serrure à l'entrée du cœur. Cela s'est produit de manière très diverse grâce à l'amour de Dieu et au moyen de nombreuses personnes très diverses qui se sont mises à la disposition de Dieu comme messagers de l'Évangile.

À ces évangélistes dévoués, Dieu montre – en leur donnant la patience et la persévérance – les voies et les clés pour atteindre le cœur des gens. C'est ainsi que la semence de l'Évangile peut y pénétrer et Dieu, dans sa bonté et sa toute-puissance, donne la croissance. On le voit de manière très vivante : ce que tu fais selon la Parole de Dieu n'est pas vain ! Cela portera toujours du fruit, même si on ne le voit pas toujours sur-le-champ.

Comment faire l'expérience de Dieu ?

Parfois, dans l'Église ouzbèke, quelqu'un se plaint de ne plus percevoir Dieu dans sa vie, ou d'avoir naguère brûlé pour Dieu, mais qu'il l'a perdu de vue maintenant. À ceux-là Alexandre donne le conseil suivant :

« Si tu veux voir Dieu, il faut que tu le serves ! Si tout va bien pour toi, si tu as ton petit coin confortable, douillet et bien chaud, et si Dieu ne semble pas nécessaire dans ta vie, alors Dieu n'a pas non plus besoin de te montrer qu'il est à tes côtés. Dieu est là où les gens le servent ! Là, Dieu fait même des choses incroyablement grandes. Là où l'Évangile est annoncé, Dieu se manifeste ! »

Cherchons-nous aussi des clés ?

Nous aussi, dans notre Europe protégée, nous devrions méditer ces paroles, d'autant plus que nous ne nous voyons pas confrontés aux difficultés avec lesquelles les chrétiens d'Ouzbékistan se battent jour après jour. Nous aussi, comme témoins de l'Évangile, nous mettons-nous avec le même zèle à la recherche de la clé du cœur des hommes ? Que Dieu nous vienne en aide ! ■

Projet : Un bateau pour évangéliser les peuples sibériens



Mission au bout du monde

Depuis des années, la mission Friedens-Bote / Messenger de la Paix entretient des contacts avec l'église de Salekhard (50 000 habitants), à l'embouchure du fleuve Ob, à l'extrême nord de la Sibérie – dans le district autonome de Yamalo-Nenets. Non loin de là commence la péninsule de Yamal, "le bout du monde".

Il n'est pas facile d'atteindre la population de cette région avec l'Évangile, car ces Nénètes sont nomades et élèvent des rennes. D'autres petits peuples sibériens vivent parmi eux, tels les Khantys, les Selkoups, les Komis, les Kumyks et les Nogaiens. Comme il n'y a pratiquement pas de chemins, le fleuve Ob (jusqu'à 12 km de large), ainsi que d'innombrables lacs et 48 000 autres rivières, sont utilisés comme routes pour se déplacer en hiver.

La lumière de l'Évangile entre dans l'obscurité au-delà du cercle polaire

Saleckard se trouve sur le cercle polaire, de sorte qu'en hiver le soleil n'est plus

À l'intérieur du cercle polaire arctique (en bleu), il y a parfois une nuit éternelle en hiver et le soleil ne se couche pas en été.



visible durant plusieurs semaines. De même, l'été, le soleil ne se couche pas pendant des semaines. Afin d'atteindre ces peuples oubliés – souvent enracinés dans le chamanisme – les chrétiens de Saleckard demandent à être aidés dans l'achat d'un bateau à moteur.

Chaque soutien compte !

Le coût du projet s'élève à 15 000 euros environ. Le projet peut être soutenu en précisant **"Bateau pour Jamal"**.

Que la Bonne Nouvelle puisse être annoncée dans cette extrémité de la terre, selon l'annonce du Seigneur Jésus à ses disciples :

"Et cet évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors la fin arrivera."
(Matthieu 24. 14) ■

Le règlement de l'abonnement aux bulletins et les dons pour la mission sont à envoyer soit par chèque à :

LE MESSENGER DE LA PAIX (Carlos GASPAS) – 11 chemin de Maillezaïs 17290 VIRSON
ou par virement : Crédit Agricole - IBAN : FR76 1170 6310 0143 0557 5740 057 / BIC : AGRIFRPP817
en précisant vos nom et prénom et l'œuvre que vous souhaitez soutenir.

Abonnement annuel : France : 10 € – Suisse : 14 CHF – Autres pays : 10 €

L'association Le Messenger de la Paix ne délivre pas de reçus fiscaux.

De 1983 à 1988, le bulletin a transmis les nouvelles de la persécution des Églises Baptistes non enregistrées. Depuis la perestroïka, il informe, entre autres, sur l'activité des frères et des églises qui ont à cœur l'évangélisation de ces vastes pays.

Siège social : Louis PELZER - 11 Lotissement de l'Arteton F-32200 GIMONT

Président de l'association : Pierre VAUBAILLON

Responsable de la publication : Éric ROPP, CRIE, BP 82121 F-68060 MULHOUSE CEDEX 2

Courriel : contact@messengerdelapaix.org – Site internet : www.messengerdelapaix.org

ISSN 1767-753X

imprimé par : www.jimprimeenfrance.fr

Avril 2025

Ce bulletin ne dépend d'aucune Église et ne touche aucun subside d'une quelconque organisation. Il ne subsiste que par la grâce de Dieu en disposant uniquement du montant du prix des abonnements et de dons occasionnels.